

14.06 — 10.07.2021

CHRISTINE
FERRER

CONSOLATION

CHAPELLE SAINT CHARLES • AVIGNON

TOUS LES JOURS • 11h > 19h • ENTRÉE GRATUITE

4 RUE SAINT CHARLES • AVIGNON



MATHIEU
LUSTRIERIE

DOSSIER DE PRESSE

exposition CONSOLATION

Christine Ferrer

Chapelle St Charles - Avignon

14 juin > 10 juillet 2021

Entrer dans la chapelle plongée dans une semi-pénombre et laisser le regard s'habituer. Depuis le retable, une longue traîne de drap blanc ruisselle sur les vestiges de l'autel jusqu'à envahir entièrement le sol de la nef. Ces draps de lin, métaphore de la tendresse protectrice si nécessaire à chaque étape cruciale de nos vies, fait couler une rivière de deux mille pampilles, larmes devenues gouttes de verre, cristaux roulés là comme des galets. La plasticienne Christine Ferrer, qui investit les lieux du 14 juin au 10 juillet offre l'espace de la chapelle au blanc, symbole de pureté. Elle a brodé un mot, en lettres d'or : CONSOLATION. L'installation se veut quête silencieuse, tentative pour laisser venir un recueillement où peut-être nos vies, seules, sans mot, sans but, sans prières, face à l'angoisse existentielle, pourraient trouver à se consoler.

*En partenariat avec Mathieu Lustrerie
& le Département du Vaucluse*



CHRISTINE FERRER

Christine Ferrer

Biographie

Christine Ferrer a d'abord travaillé dans la mode, comme modèle. « Cette expérience m'a donné une idée du vêtement, de ce qu'il reflète, de ce qu'il représente, le corps et l'idée du corps. De ce qu'est la représentation », dit-elle. Puis elle a travaillé dans la presse, et pour la télévision. Sa relation au corps, déterminante dans son œuvre, passe par une longue pratique de la danse, mais aussi par la proximité d'une mère souffrante, privée de mouvement.

La création plastique est venue à elle au fil des jours et des années, par l'échange de courrier, de messages personnels, avec pour point de départ le matériau usuel de la Poste, cartes postales, enveloppes, timbres, tampons, ficelles... Sont venus s'y intégrer les menus objets en relation avec la typographie qu'elle collectionne depuis longtemps, caractères d'imprimerie, alphabets, lettres peintes, gravées, cousues, mêlant la quête du sens à l'amour des mots-matière. Peu à peu, l'esquisse d'une œuvre a fait corps avec le message, tissant dans un aller-retour de courriers la genèse d'une plasticienne.

Depuis le Luberon où elle s'est installée en quittant Paris, elle a continué dans la voie du mail art et commencé à exposer. L'intuition est devenue affirmation, construction de soi. « Tout ce que j'ai fait avant était comme un puzzle, et un jour j'ai tout réuni », dit-elle. Le soir de ses 50 ans, elle inaugure « Que peut le corps ? », exposition fondatrice, entre installation et art postal. Pour la première fois, elle s'ouvre à une multiplicité de techniques, mêlant avec une liberté nouvelle la sculpture, le dessin, la vidéo, la lumière, les objets récupérés, réinventés, et toujours les mots. « J'explore tous les matériaux. Je n'ai aucune formation, tout ce que je fais naît de rencontres », dit-elle. Sur cette lancée suivront à partir de 2010 une série d'expositions individuelles ou collectives, en Provence ou à La Pedrera, village d'Uruguay devenu son deuxième port d'attache.

Entre-temps, elle a rencontré Stéphanie Borsa, nourrie de son expérience à la Fondation Blachère et à présent directrice de la galerie Régis Mathieu à Paris. Entre les deux femmes s'est nouée une collaboration devenue complicité créative. Elles se répondent, se complètent. Comme toujours chez Christine Ferrer, l'oeuvre se construit dans l'échange. En avril 2013, invitée comme artiste résidente par la Lustrerie Mathieu à Gargas, elle crée la « Robe LM », tout en éclats de cristal de roche brisé, exposée en octobre 2013 au Mathieu MVSEVM. A la fois onirique et tragique, cette apparition entre en résonance avec la collection de lustres anciens du fondateur des lieux, Régis Mathieu.

L'exposition Sur le fil au centre d'art Campredon à l'Isle sur la Sorgue (février- juin 2015) marque une étape décisive dans ce parcours d'artiste, où se retrouvent toutes les dimensions de son travail. Viennent ensuite Corps traversés, à la Chapelle Saint-Louis d'Avignon (juillet 2017) ; Vous êtes ici, au Château de la Tour d'Aigues (Juin-août 2018) ; Cheveux chéris et adorés, l'Hôtel d'Agar de Cavailon, (décembre 2018-février 2019). Parallèlement, Christine Ferrer ouvre une voie nouvelle dans l'exploration de ses thèmes favoris, intégrant dans ses œuvres des pampilles, comme des larmes de verre. Faisant sien cet élément nouveau, elle ouvre une voie qui devient trilogie : Le corps de larmes, survolant sur les eaux chez Poppy Salinger à La Bastide Rose, au Thor (été 2017) ; La Croix de larmes, exposée au Parvis d'Avignon (Juillet 2017) et L'Arbre de larmes, créé en résidence d'artiste à la Lustrerie Mathieu à Gargas (Novembre-Décembre 2019).

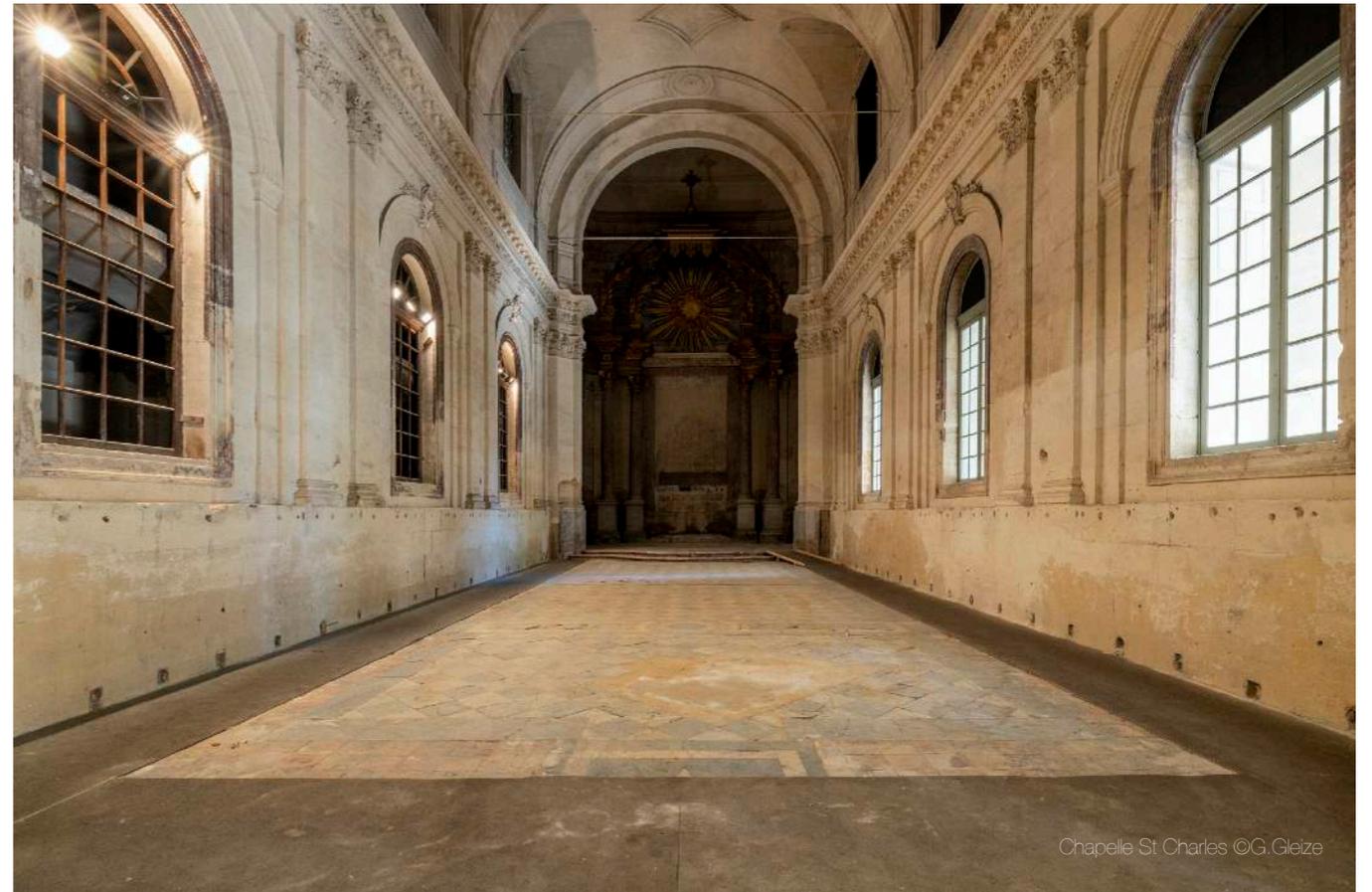
Consolation, à la chapelle Saint-Charles d'Avignon du 14 juin au 10 juillet 2021 vient clore cette trilogie, alors que Vallée close lui fait écho au Musée Pétrarque de Fontaine de Vaucluse du 1er avril au 30 septembre 2021.

www.christineferrer.com

La Chapelle Saint-Charles

Avignon

Lieu voué à la création contemporaine, à la fois espace scénique et écrin artistique, la Chapelle Saint-Charles fut tout d'abord, au XVIIIème siècle, le cœur du Séminaire Saint-Charles de la Croix. De cet ensemble édifié sur les plans de Jean-Baptiste et François Franque de 1720 à 1778, ne subsistent aujourd'hui que la chapelle et sa sacristie, classées au titre des Monuments Historiques, et le grand portail ouvrant sur la rue Saint-Charles, auxquels s'ajoutent les vestiges de l'aile « des parloirs » construite en 1867 dans le prolongement du portail par l'architecte diocésain Joffroy.



Chapelle St Charles ©G. Gleize

Avec son plan rectangulaire et ses majestueuses travées de nefs, la Chapelle a traversé les siècles. Après la fermeture du Séminaire en 1791, cette superbe nef de pierre et ses bâtiments adjacents abritèrent la Succursale des Invalides puis un régiment autrichien, avant de revenir dans le giron de l'Eglise. La chapelle retrouva alors sa vocation première, jusqu'à l'entrée en vigueur des lois de séparation des Eglises et de l'Etat en 1905. Cédée au Département, elle accueillit jusqu'en 1953 les services administratifs de la Préfecture de Vaucluse.

Aujourd'hui, la Chapelle rénovée et mise aux normes fonctionne comme un espace départemental dévolu à la création contemporaine, accueillant des artistes de renom. Parmi d'autres, Ernest Pignon-Ernest a présenté ses mystiques extatiques dans le dépouillement de sa nef, Anne et Patrick Poirier y ont installé leur questionnement sur la mémoire et les traces du passé. George Rousse, par des jeux de lumière, a joué sur les registres de l'inaccessible et du spirituel pour revaloriser l'architecture de la Chapelle, et Richard Long, chef de file du Land Art, y a installé ses Champs d'ocre. Christine Ferrer, avec Consolation, s'inscrit dans cette lignée prestigieuse.

CONSOLATION

Christine Ferrer

Exposition Chapelle St Charles
Avignon

14 juin > 10 juillet 2021

Coproduction **So Arty**

Partenaire **Mathieu Lustrerie**

Mise en lumière **Angela Massoni**

Graphisme et photographie **Geneviève Gleize**

CONSOLATION

CHAPELLE ST CHARLES - Avignon

14 juin > 10 juillet 2021

Quitter la rue, le grand soleil. Entrer dans la chapelle plongée dans une semi-pénombre. Laisser le regard s'habituer, l'esprit descendre peu à peu vers une zone de silence. Des larmes de lumière luisent aux branches d'un grand lustre suspendu très bas. Depuis le retable, une longue traîne de drap blanc ruisselle sur les vestiges de l'autel, s'écoule sur les dalles jusqu'à envahir entièrement le sol de la nef. Ces draps de lin, métaphore de la tendresse protectrice si nécessaire à chaque étape cruciale de nos vies, sont brodés d'initiales enlacées. Ils ont accueilli des corps, bercé des naissances, des étreintes, des morts peut-être. Et la plasticienne Christine Ferrer, qui investit les lieux du 14 juin au 10 juillet, n'aime rien tant que composer à partir de pièces porteuses d'un passé, d'éléments proches ou anonymes, qui ont une âme et ont à voir avec le corps. Elle offre l'espace de la chapelle au blanc, symbole de pureté, à la fluidité du lin déroulé en drapé, apte à retenir la lumière. A la source de cet épanchement, elle a brodé un mot, en lettres d'or : *Consolation*. Ainsi nommée, l'installation se veut quête silencieuse, tentative pour laisser venir un recueillement où peut-être nos vies, seules, sans mot, sans but, sans prières, face à l'angoisse existentielle, pourraient trouver à se consoler.

Au cœur de la traîne de draps immaculés, aboutés l'un à l'autre, la plasticienne fait couler une rivière de deux mille pampilles, larmes devenues gouttes de verre, cristaux roulés là comme des galets. L'on pourrait marcher sur ce ruissellement transparent et solide à la fois, sans être emporté par le flot. Du liquide à la roche, la matière transfigurée devient socle pour nos pas, sans perdre pour autant sa transparence. C'est une poésie des éléments, une alchimie qui nous porte et nous berce. La liberté de l'artiste s'inscrit ici, dans cette faculté de rêver les ultimes transformations de la matière. Christine Ferrer y apporte une attention infinie, renouant avec le geste méditatif de la brodeuse pour coudre les gouttes de verre, une à une, sur les draps. Faire et défaire, inlassablement : le geste dans sa répétition est au cœur de son travail. Il commence très en amont, dès l'arrivée des pampilles de verre dans l'atelier. Expédiées depuis l'Inde, elles sont enroulées dans du papier bleu-mauve. La plasticienne déroule soigneusement le papier coloré pour laver une à une chaque pampille. Ce cérémonial est vécu comme un lien entre l'artisan qui, au bout du monde, les a enveloppées, et celle qui, ici, les recueille, en prenant soin de ne pas les endommager. La tendresse du geste les relie. Celle qui inaugure son travail par le mail art s'affirme ici, plus que jamais, comme une artiste du lien.

Durant les premiers jours d'exposition, la plasticienne ira cueillir aux branches du lustre les dernières gouttes précieuses, amères peut-être. Elle les coudra, une à une, au cœur des draps. La performance accompagnera l'achèvement de l'installation. L'idée de mettre l'accent sur le geste lui va bien. La fileuse de mots place la gestuelle, patiente, précise, au cœur de sa création. Elle fait sienne la matière du temps, composante essentielle de son œuvre. Le geste et le déplacement de l'artiste remplacent les mots, qui, dans le silence de la désolation, ne se forment pas, donnant un sens universel au désir de consolation intime.

Cette installation qui se vit comme une expérience sensible, est accompagnée par Mathieu Lustrerie qui collabore avec l'artiste depuis de nombreuses années. Elle vient clore un cycle de pièces en larmes. *La Croix de larmes*, exposée au Parvis d'Avignon pendant le Festival 2017. *Le Corps de larmes*, celui qui accueille tous les chagrins, silhouette christique flottant au dessus de la Sorgue à La Bastide Rose, chez Poppy Salinger pendant l'été 2017. Et *l'Arbre de larmes*, porteur de ses racines, création 2019 en résidence chez Mathieu Lustrerie à Gargas. La plasticienne a trouvé un écho à ses propres interrogations dans le recueil *Consolations* (Ed. Fayard) publié sous la direction de Jacques Attali et Stéphanie Bonvicini. Elle cite aussi Stig Dagerman, auteur du texte « *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* » (Ed. Actes Sud. 1981) : « (...) à la vérité, il n'existe pour moi qu'une seule consolation qui soit réelle, celle qui me dit que je suis un homme libre, un individu inviolable, un être souverain à l'intérieur de ses limites ».

Nous sommes là au cœur du propos de l'artiste, de sa liberté. Broder les larmes, patiemment, pour les sublimer. Et chercher dans ce geste créateur la seule consolation possible.



Carina Istre



VALLÉE CLOSE

Christine Ferrer

Exposition Musée-bibliothèque François Pétrarque
Fontaine-de-Vaucluse

1er avril > 30 septembre 2021

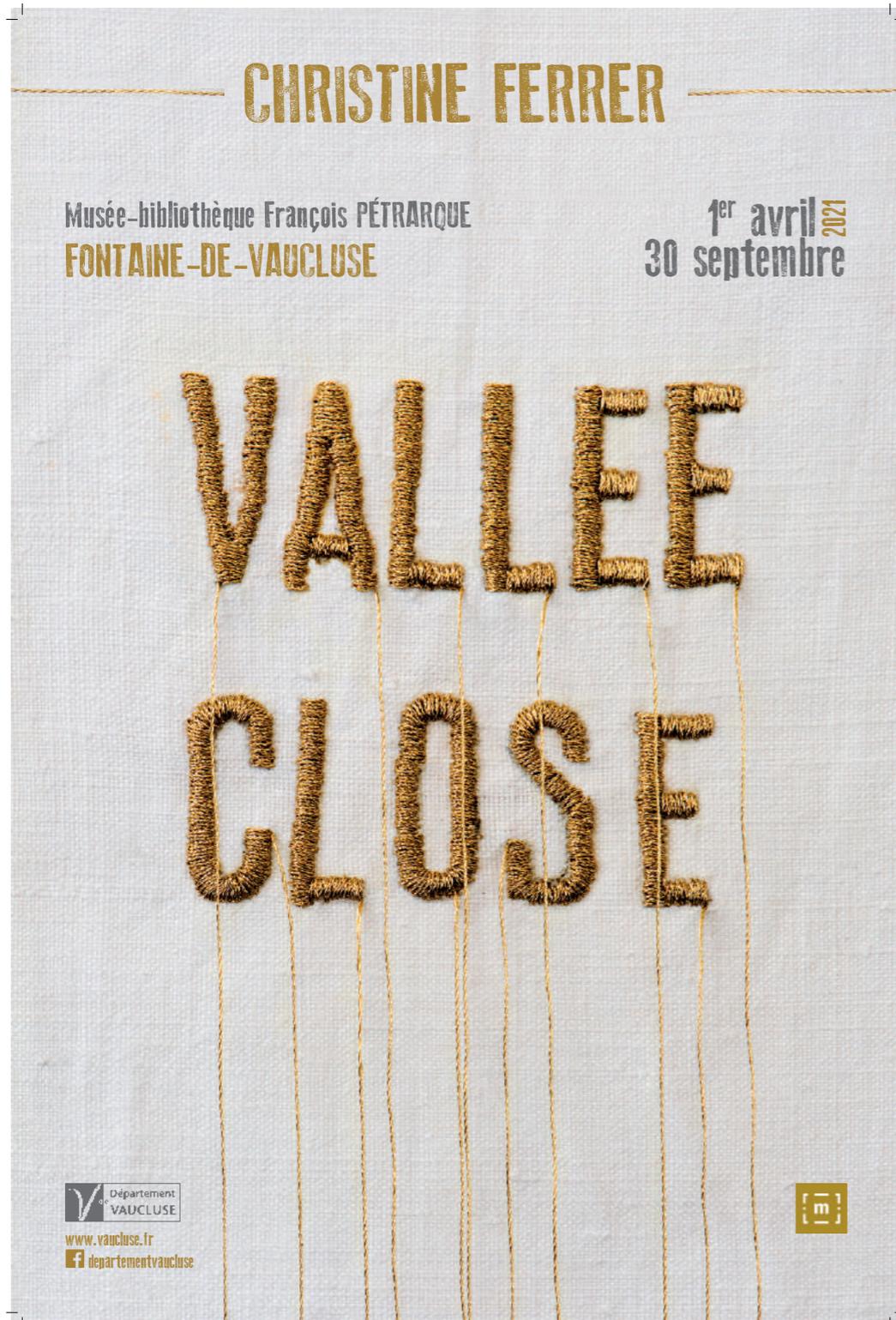
Coproduction **Département du Vaucluse**

Photographie **Bruno Suet**

VALLÉE CLOSE

MUSÉE FRANÇOIS PÉTRARQUE - Fontaine de Vaucluse

1er avril > 30 septembre 2021



Au Musée-Bibliothèque François Pétrarque à Fontaine de Vaucluse (84), Christine Ferrer fait sienne l'inspiration pétrarquienne de l'attente, de la séparation. Invitée par Eve Duperray, Conservatrice des Musées départementaux, à « *Broder les larmes de la mélancolie* », elle a choisi des mouchoirs, réceptacles des larmes, pour y déposer l'or des mots. Point par point, ligne par ligne, tel le poète déroulant le fil de sa méditation sur le blanc du papier, elle a confectionné un ouvrage de silence, de gestes répétés, précis, alliant le cheminement de la main et celui de la pensée.

Ses broderies de l'âme s'inscrivent aussi, en fil d'or, sur du tissu blanc, immaculé, évoquant la pureté des sentiments. Ce sont des inscriptions rêvées sur une couverture de missel brodé, sur une tunique virgine ou encore sur un journal composé avec du tissu de chanvre où son écriture, légère, pensive, vient se poser. Un grand linge fendu et repris d'or dit la blessure, et la réparation. La vallée close, pour cette artiste qui explore depuis toujours le thème du corps, c'est celle de Laure, restée définitivement close, fermée à l'amour que lui porte le poète. La douleur, la séparation, la sublimation se nourrissent de la non-rencontre des corps.

Dans cette vallée de solitude où Pétrarque, loin de Laure, vint chercher la consolation de l'écriture, la plasticienne remonte aux sources de cette aspiration commune. Elle met ses pas dans ceux du poète, comme on emprunte un chemin. Elle cherche. Les visages inconnus de Pétrarque et Laure s'offrent à elle sous forme de gravures, qu'elle rebrode entièrement, traits sur traits, points sur points. Son travail interroge la fragilité, l'inquiétude de nos vies, nées d'une séparation primordiale. Une nostalgie toute pétrarquienne qui trouve à se dire ici, en toute intimité.

L'exposition *Vallée close* annonce et prolonge l'installation *CONSOLATION* à la chapelle Saint-Charles d'Avignon.

EXPOSITION VALLÉE CLOSE

du 1er avril au 30 septembre 2021

Conférence de presse le 23 avril à partir de 15h

Nuit des Musées le 15 mai à partir de 18h

Musée-bibliothèque François Pétrarque - rive gauche de la Sorgue - 84800 Fontaine-de-Vaucluse - tel: +33 (0)4 90 20 37 20

Ouverture au public du jeudi au lundi de 11h à 13h et de 14h à 18h

Entrée payante 5 euros (gratuit -18 ans, Vauclusiens, demandeurs d'emploi)

Visites groupes et scolaires sur réservation

EXPOSITION CONSOLATION

du 14 juin au 10 juillet 2021

Conférence de presse le 7 juin à partir de 15h suivie d'un vernissage

Chapelle St Charles - 4 rue St Charles - 84000 Avignon - tel: +33 (0)6.43.17.46.57

Ouverture au public du mardi au dimanche, de 11h à 19h

Entrée libre

Visites groupes et scolaires sur réservation

EXPOSITION DÉSIRER

du 1er au 31 juillet 2021

Galerie UN LIEU UNE ŒUVRE à Ménerbes

MATHIEU LUSTRERIE

Régis Mathieu est un enfant de la lumière, son père Henri fabriquait lui-même des éclairages.

En 1992, il reprend l'entreprise familiale dans la plus pure tradition du bronze et du cristal en compagnie de compagnons d'exception. Sa lustrerie loge dans des bâtiments patrimoniaux du XIX^{ème} siècle, à Gargas, la terre de l'ocre dans le Colorado provençal.

Sa collection de plus de 600 lustres, la plus grande au monde, jouxte les ateliers et s'expose dans son propre musée ouvert à tous depuis 2011.

A l'avenir Régis Mathieu compte aller plus loin en ouvrant l'accès de son musée jour et nuit et en créant une école autour des métiers de la lustrerie.

La lustrerie Mathieu restaure les lustres de la galerie des Glaces du château de Versailles, de l'Opéra de Paris, des châteaux de Chantilly et Fontainebleau mais également les éclairages du Palais Royal, de l'hôtel de la Marine, de l'Opéra de Monaco ou encore de l'Académie de musique de Philadelphie. La lustrerie réédite également des lustres que l'histoire a perdu.

« A travers toutes les activités de mécénat de Mathieu Lustrerie, je souhaite avant tout faire partager ma passion pour ces pièces exceptionnelles et recréer le désir des lustres ».

Régis Mathieu



CONTACTS

MATHIEU LUSTRERIE

Stéphanie Borsa

galerie@mathieulustrerie.com

tel: +33 (0)6.74.52.08.22

ARTISTE

Christine Ferrer

cf@christisneferrer.com

tel: +33 (0)6.03.00.86.09

CHAPELLE ST CHARLES

Estelle Oudoux

estelle.oudoux@gmail.com

tel: +33 (0)6.43.17.46.57

MUSÉE PÉTRARQUE

Clothilde Brun

tel: +33 (0)4.20.58.36

DÉPARTEMENT DU VAUCLUSE

Dominique Brusco

dominique.brusco@vaucluse.fr

tel: +33 (0)4.90.16.14.70

PRESSE

Véronique Dahan - attachée de presse

vdahan@accord-tonique.com

tel: +33 (0)6.15.07.90.17